

UN SAMEDI SOIR

MONOLOGUE

DUCHAUVEL Léon (1850-1902)

1881

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Décembre 2017

UN SAMEDI SOIR
MONOLOGUE

PAR X. et M. CHARLES CROS

PARIS TRESSE, ÉDITEUR, GALERIE DU
THÉÂTRE-FRANÇAIS - PALAIS ROYAL.

1881. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

UN HOMME.

La scène est à Paris.

*Nota : Texte extrait de "Saynetes et Monologues,
Nouvelle Edition", cinquième série, 1881. pp. 31-36*

UN SAMEDI SOIR

UN HOMME

« Ouvre, Jeanne, c'est moi !... Je t'apporte un bouquet !... »

Loquet : Sorte de fermeture très simple que l'on met aux portes qui n'ont point de serrure, et à celles dont le pêne est dormant. [L]

5

Une invisible main a tiré le loquet ;
La porte s'ouvre. Il entre, et, sur le seuil, regarde
D'un air d'amant vainqueur la riante mansarde
- Un de ces coins touchés du doigt d'un enchanteur,
Où l'on voit du soleil et des pois de senteur,
Où l'on respire auprès des plus modestes choses
Des parfums de baisers, de muguet et de roses ;
Paradis sous les toits où l'amour nous conduit.

Mansarde : Chambre pratiquée sous un comble brisé. [L]

10

Un désordre parfait règne dans ce réduit :
Des chiffons sont épars à terre et sur tes chaises ;
Des bobines de fil, des aiguilles anglaises
Et des rubans froissés traînent un peu partout
Parmi cet attirail d'une femme qui coud.

15

Écru : Qui n'a point été soumis à l'eau. Soie écru. Des brodequins de cuir écru. Fil écru, fil qui n'a point été lavé. Toile écru, toile qui n'a point été blanchie. [L]

Le vent, par la fenêtre ouverte sur la rue,
Soulève le fouillis de fine toile écru
Étendu sur la table, et le chat familier
Se cache, turbulent, dans des flots de papier,
Dans le premier-Paris d'un journal politique
Qui servit de patron pour tailler la tunique.

20

Sur l'étroit lit de fer, complice des ébats,
De très mignons souliers de coutil et des bas
Sont jetés pêle-mêle auprès de la muraille,
À côté d'un corset et d'un chapeau de paille

Coutil : Toile serrée et lissée, propre à envelopper des matelas, des oreillers, à faire des tentes, des habits d'été, des robes. [L]

25

Corset : Espèce de corsage baleiné lacé derrière, que les femmes portent en dessous de leurs robes, et qui enveloppe et suit exactement les formes du buste depuis la poitrine jusqu'au dessous des hanches. [L]

Orné, suivant un goût qui sied aux jeunes fronts,
Des fleurettes des champs, bleuets et liserons,
Et léger comme un souffle ; et frais comme une églogue.

Églogue : Ouvrage de poésie pastorale, où l'on introduit des bergers qui conversent ensemble. [L]

30

On dirait l'atelier d'une modiste en vogue
En train d'improviser des chefs-d'oeuvre nouveaux,
Ou d'une couturière, au temps des grands travaux.

35

L'ouvrière ? Elle est là, très brune, qui s'occupe
À finir de poser les volants de sa jupe.
Son âge ? Devinez ! Vienne encore un printemps,
Et, sans qu'il y paraisse, elle aura dix-huit ans !
Vaillante, sans quitter du regard son ouvrage,
Et comme poursuivant un idéal mirage,
Elle est tout allégresse et tout activité.

Mais pour qui donc ces frais dé toilette d'été ?
Ah ! Le nouveau venu le soupçonne sans doute,

40 Quoiqu'à peine on l'accueille et qu'à peine on l'écoute,
Et que ce grand désir d'être belle demain
Laisse à peine le temps de lui donner la main.
La visite, après tout, la trouble, la dérange ;
Ce n'est pas raisonnable, en effet, c'est étrange,
45 Alors que le jour baisse et qu'on doit se presser,
Cette prétention qu'il a de l'embrasser !

Une fée obligée à travailler pour vivre
Assurément aurait de la peine à la suivre.
Parfois, d'un ton railleur, à son blond vis-à-vis
50 Elle permet pourtant de donner son avis
Pour choisir un galon ou plisser une ruche.
Mais lui se déconcerte et son esprit trébuche ;
Qu'est-il donc arrivé pour qu'on lui batte froid ?
Il prononce un « Je veux » En somme, c'est son droit !...
55 - « Halte-là ! vous fripez mes manches de dentelle...
Et ce décolleté ?... Qu'en penses-tu ? » dit-elle.

Si l'amour aujourd'hui perd ses droits de seigneur
Pour ces préparatifs qu'on fait en son honneur,
Si l'éloquence émue et qu'un geste complète
60 Doit céder au lyrisme exquis de la toilette,
Ne t'en afflige pas, ô jeune homme amoureux,
Toi qu'elle daigna mettre au nombre des heureux !
Égoïste jaloux, garde intacte l'ivresse
Que réserve à toi seul ta divine maîtresse...
65 Demain, quand vous irez, pour la première fois,
Sourire au beau soleil et chanter dans les bois ;
Quand, prenant la volée, après une semaine
D'une captivité désolante, inhumaine,
Tu voudras l'entraîner loin, bien loin de Paris,
70 De ce beau dévouement tu recevras le prix
En la voyant courir, par chacun admirée,
Cette chère et cruelle enfant, cette adorée.
Dans les sentiers perdus où tu la conduiras,
Sur les berges du fleuve où, pendue à ton bras,
75 Dans le gazon couvert de perles argentines
Elle appréhendera de mouiller ses bottines,
Les arbres salueront ta conquête et diront :
« Voyez donc cette taille ! Et voyez quel bras rond
Se montre sous ces plis d'étoffe transparente !
80 - Cette fille, bien sûr, doit être ma parente, »
Pensera la fauvette en l'entendant chanter.
Et les reines-des-prés se feront présenter
Par les papillons bleus et les bergeronnettes
À ta reine égrenant au vent ses chansonnettes
85 Tandis que des roseaux, les demoiselles d'or
Au svelte corselet, bourdonneront encor
Devant ce ravissant, ce merveilleux poème :
« Voilà celle qui fait ses robes elle-même ! »

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].